



RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

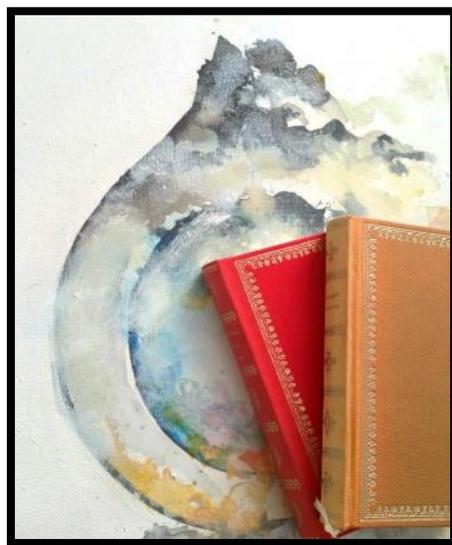
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



ACTIONS DE PARTAGE DE LECTURE 2018-2019

Partie I : LIRE ET FAIRE LIRE

Partie II : CERCLES & ACTIVITES DE PARTAGE



Introduction et sommaire

Il existe bien des façons de faire lire et de faire des lecteurs, il faudrait saluer bien des moments qui se tiennent chaque jour dans les classes : en silence ou en chœur, à l'écrit, à l'oral, agréables ou difficiles à mener (mais menés quand même), en jeu, en décryptage...

C'est, pour l'instant, sur le thème du partage de lecture qu'il a semblé qu'une mise en réseau des « choses vues » pourrait être à la fois utile et engageante. Une invitation a donc été lancée. Plusieurs dizaines de professeurs y ont répondu d'une manière ou d'une autre et plus de quatre cents élèves ont vécu un temps déclaré sur ce thème cette année. Merci à vous.

Notre groupe, dont le noyau constitué il y a deux ans s'est étoffé au cours des réponses, a travaillé durant ce temps à se former pour proposer des pistes d'interprétation et d'actions en écho, notamment sur la compréhension en lecture et sur son apprentissage. Ce travail est en cours et nous avons choisi de prendre le temps de le mener sereinement mais il est intéressant de vous le soumettre déjà. Il pourra ainsi vous donner des informations ou des idées et s'étoffer au fil de vos participations, de vos besoins et de vos envies.

Partie 1 : Lire et faire lire

Page 2 : Présentation schématique de ce qu'un professeur rencontre et gère quand on parle des **difficultés de lecture**. A la suite : les repères de progressivité, la lecture subjective partagée selon les sciences cognitives.

Page 6 : Présentation de la manière dont nous avons approché le dispositif **du cercle de lecteurs**. Deux principes essentiels : l'explicitation en lecture et la lecture subjective ainsi que deux exemples de séances détaillées.

Page 13 : **La lecture, notre grande affaire**. A nous qui travaillons - et que travaillent - les lettres. Une trentaine d'enseignants nous ont répondu au nom de leur « cercle de lecteurs adultes » et nous ont donné à penser...

Partie 2 : Actions et cercles en établissement et en classe

Page 15 : **Dans les cercles** : dans deux établissements pilotes très différents, des enseignants ont travaillé à monter des cercles. Cette présentation vise à dégager des critères de mise en œuvre, de réussite et des points de vigilance.

Page 26 : **Des activités de partage de lecture** testées pour les cercles mais faisables hors contexte, classées par objectifs. Une activité en classe détaillée et, pour finir, les contacts dans le groupe.

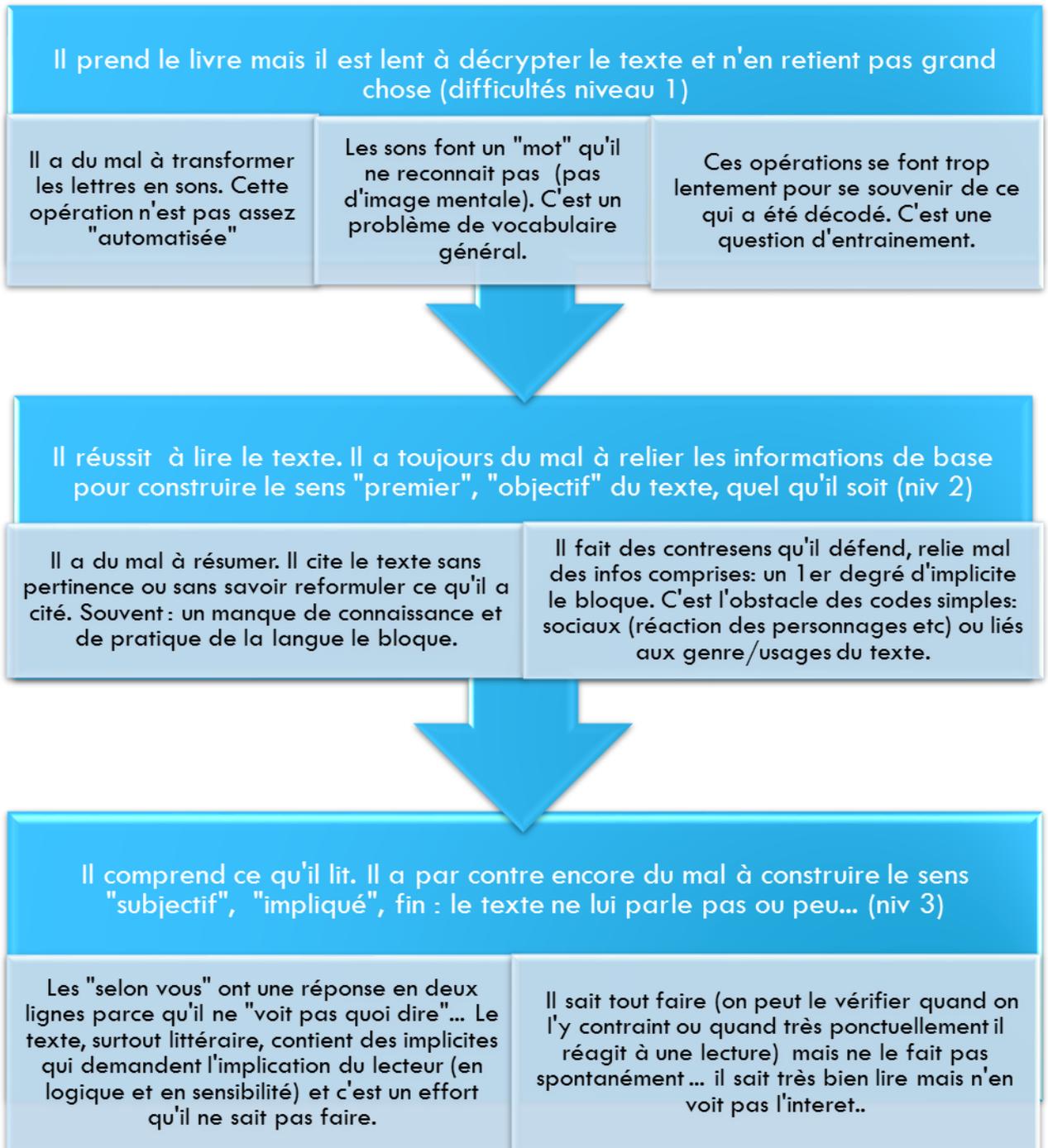
Bonne lecture !

*Véronique Salvetat, IA-IPR de lettres
Valérie Arlaud, CMAI et formatrice en Lettres*

Partie 1 : Lire et faire Lire ...

1- Quand un élève comprend mal ce qu'il lit...

Remarque préalable : attention à ce que cette entrée schématique pourrait laisser croire : les difficultés évoquées ici, à certains stades de l'apprentissage, sont bien sûr normales. Elles sont traitées au fil du cursus de l'élève et les étapes ne sont pas si cloisonnées (les repères de progressivité sont ajoutés à la suite du schéma).



Les repères de progressivité et attendus de fin d'année (Eduscol 2019)

Pour le cycle 3 :

CM1	CM2	6 ^{ème}
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier		
<p>Dans un texte, les élèves repèrent les informations explicites et pointent les informations qui ne sont pas données.</p> <p>Les élèves distinguent, par la mise en page, un extrait de théâtre, un poème et un texte narratif.</p> <p>Ils mettent en relation le texte lu avec un autre texte étudié en classe.</p>	<p>Les élèves restituent l'essentiel d'un texte qui contient des informations explicites et des informations implicites.</p> <p>Ils reconnaissent et nomment les principaux genres littéraires à l'aide de critères explicites donnés par le professeur.</p> <p>Ils mettent en relation le texte lu avec un autre texte ou une autre référence culturelle.</p>	<p>Les élèves comprennent un texte qui contient des inférences variées (logique, causale, chronologique, intention des personnages...).</p> <p>Ils identifient les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et repèrent leurs caractéristiques majeures.</p> <p>En fin d'année, ils disposent d'une première culture littéraire fondée sur la mémoire des œuvres lues les années précédentes. Ils mettent en relation le texte lu avec d'autres références : expérience vécue, connaissance culturelle...</p>

Pour le cycle 4 :

5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art		
<p>Ils trouvent des points communs entre une œuvre littéraire et une œuvre artistique qui leur sont proposées.</p>	<p>Ils établissent des liens entre une œuvre littéraire et une œuvre artistique qu'ils choisissent.</p> <p>Les élèves découvrent des textes et des documents plus difficiles, où l'implicite, la nature des visées, les références intertextuelles et les contextes culturels de production doivent être repérés et compris.</p>	<p>Ils comprennent la mise en relation d'un texte avec une œuvre picturale et les analysent en utilisant des outils d'analyse simple.</p> <p>En lisant, les élèves établissent des ponts entre le passé, le présent et les questions du monde de demain, dans une perspective culturelle ouverte et riche.</p>
Élaborer une interprétation de textes littéraires		
<p>Les élèves distinguent les caractéristiques des différents genres littéraires.</p> <p>Ils situent l'œuvre lue ou l'extrait étudié dans son époque et font le lien avec son contexte de création, en s'aidant notamment des liens avec le programme d'histoire.</p> <p>Ils remarquent les effets esthétiques de la langue littéraire.</p>	<p>Les élèves affinent leurs connaissances des caractéristiques propres à chaque genre.</p> <p>Ils situent une œuvre dans une époque, un mouvement littéraire.</p> <p>Ils perçoivent les effets esthétiques et significatifs de la langue littéraire et comprennent que le choix d'écriture éclaire le sens de l'œuvre.</p>	<p>Les élèves consolident leurs connaissances des caractéristiques des genres littéraires et identifient différentes formes argumentatives.</p> <p>Ils contextualisent une œuvre littéraire à partir de leurs connaissances historiques et culturelles.</p> <p>Ils perçoivent les effets esthétiques et significatifs de la langue littéraire, et les interprètent pour formuler un jugement.</p> <p>Ils lisent, comprennent et interprètent des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.</p>

Pour approfondir...

Sur les mécanismes de la lecture :

Gaussel Marie (2015) *Lire pour apprendre, lire pour comprendre*, Dossier de veille de l'IFE N°101, mai. ENS de Lyon (disponible en pdf sur le site de l'IFE)

Les repères de progressivité (par classe et cycle):

<https://eduscol.education.fr/pid38211/attendus-et-reperes.html>

Sur les activités de compréhension et le travail des inférences :

Roland Goigoux et Sylvie Cèbe : *Lector et Lectrix, comprendre les textes narratifs cycle 3 – CM1-6ème*.

La lecture subjective partagée, le tremplin vers un renouveau de la lecture ? Ce que suggèrent les sciences cognitives

Valérie Arlaud

Si les neurosciences ont apporté de multiples éclairages sur l'apprentissage de la lecture et que la compréhension du déchiffrage a gagné en précision, les mécanismes cérébraux en jeu dans la lecture experte font l'objet d'études et de recherches avancées moins vulgarisées. Ce qui ressort avec force, c'est la place des émotions au sens large, en ce qu'elles recouvrent l'expérience affective présente dans les moments de lecture, la représentation de soi en tant que lecteur, la place et le sens de la lecture et des livres dans la vie quotidienne. Pour un enseignant de collège ou de lycée, faire lire les élèves et susciter un partage de lecture se révèle particulièrement exigeant car cela demande de prendre appui sur une histoire, une subjectivité et une intimité irréductibles et parfois rétives.

Amener des élèves à lire et parler de leurs lectures demande de susciter une certaine motivation, voire (osons le mot) du plaisir. L'observation du fonctionnement cérébral confirme bien des approches que le bon sens ou l'expérience ont validées et mises en évidence. Nous ne réinventons rien en présentant les points qui suivent, mais des pratiques deviennent incontournables, quoiqu'elles aient pu paraître peu efficaces. Elles demandent, en effet, du temps, de la persévérance et cette humilité qui nous impose d'accepter que l'on voie rarement les fruits de notre travail et qu'on ne récolte pas à la hauteur de ce qu'on a semé. Et pourtant les germes sont là, les graines poussent, sur un terrain parfois parfois asséché par des expériences scolaires douloureuses qui semblent condamner à l'échec.

Tous les enfants aiment les histoires, mais pour qu'ils deviennent lecteurs et le restent à l'adolescence, ils doivent avoir surmonté trois difficultés que les cercles de lectures aident à résoudre : déchiffrer facilement (c'est sur ce point que leur rôle est le moins important), comprendre ce qui est lu et avoir de la motivation à lire.

Lorsqu'on travaille à développer le goût de la lecture, on se heurte vite à un écueil. Pour comprendre un texte et son implicite, il faut avoir une certaine culture générale. Être cultivé est nécessaire pour avancer dans ses lectures, développer des stratégies, accroître son lexique et comprendre les textes ; pourtant cette culture s'acquiert par la lecture ! Par le cercle de lecture, l'enseignant peut amener ses élèves à entrer dans un cercle vertueux, à rompre un engrenage éprouvant : moins l'élève lit, moins il a d'aisance à lire, moins il acquiert de connaissances et de culture qui lui permettent d'accéder au sens des textes et donc moins il a envie de lire.

Ainsi, seule la motivation peut aider à surmonter cet obstacle et à se défaire de l'inextricable. Par le choix d'ouvrages adaptés, aux difficultés aplanies, comme on le voit dans ce livret, et par les émotions et le plaisir, on contente immédiatement le circuit de la récompense qui peut amener à entreprendre une lecture. C'est donc la motivation qui devient le levier essentiel de progression. Elle impose en revanche de faire avec l'affect des élèves : quand la lecture est associée à des souvenirs agréables et marquants, lire est rarement une contrainte. Quand elle renvoie à des expériences douloureuses (à la maison ou à l'école), alors cela peut devenir tout simplement impossible.

Comment agir alors ? Que faire pour lever ces blocages qui apparaissent insurmontables ? Il est nécessaire que les élèves s'interrogent sur leur identité de lecteurs : les autobiographies de lecteur présentées par Bénédicte Shawky-Milcent sont précieuses pour amener très progressivement à faire bouger les lignes et les représentations. Mettre les élèves en situation de réussite, leur donner l'occasion de vivre des expériences positives de lecture joue un rôle plus important qu'il n'y paraît. C'est sur cet unique aspect que se construit une identité de lecteur et se développe une conscience valorisée de soi. De multiples travaux ont montré la puissance des stéréotypes et d'une auto-évaluation négative de soi. Ceux-ci sont un chemin quasi assuré vers l'échec. En effet, un élève ne réagit pas directement à un apprentissage, à un environnement mais à la représentation qu'il a de cet environnement et de lui-même dans cet environnement. C'est donc sur ce point qu'il convient d'agir d'abord, et les cercles ont la vertu d'offrir des environnements nouveaux, dans lesquels les schémas existants ne trouvent pas leur place.

En outre, la motivation et les émotions qu'elle peut générer sont renforcées par la communauté des lecteurs que permet le cercle. Là encore, la recherche a souligné combien les interactions sociales sont fructueuses dans les apprentissages : lire ensemble, partager sa lecture, sa réception et la discuter dans un débat interprétatif qui s'étoffe au fil des séances, tout cela développe la motivation et le plaisir. Les élèves ont la possibilité de s'appuyer sur les autres pour choisir un livre, pour le comprendre, le discuter ; ils éprouvent ainsi que lire, contrairement aux idées reçues, est un acte social et en rien solitaire. Ils perçoivent aussi l'espace qui leur est laissé : le professeur dans le cercle de lecture n'incarne pas une parole descendante, ne dirige pas la réflexion ; il participe à sa co-construction. Ce qui est parfois appelé la régulation sociale de la cognition est donc au cœur des cercles de lecteurs.

S'il faut conclure cette brève incursion dans les sciences cognitives, retenons que pour faire lire les élèves il faut d'abord de la patience et de la bienveillance : un cerveau peut, mais à son rythme, modifier certains fonctionnements. Agissons, lisons avec nos élèves et laissons le temps faire son œuvre à côté de la nôtre !

C'est bien le temps et l'interaction d'attitudes, de propos, de scénarios divers qui amènent le cerveau à reconfigurer ce qui semblait gravé dans le marbre. Les cercles reposent sur ces différents paramètres et sont des dispositifs qui permettent à la lecture d'être plus sincère, plus libre et donc d'entrer en résonance avec l'intimité de chacun. Ils sont donc des moments de respect de chacun et de liberté. De vrais moments de citoyenneté !

Pour terminer, ce qui est là, offert immédiatement à l'enseignant, c'est le plaisir d'aborder les textes dans d'autres dispositifs plus humains, spontanés et authentiques. Le plaisir de redevenir lecteurs avec des élèves qui sont des lecteurs et plus seulement des apprenants. Voilà un gain assuré, un profit auquel le groupe n'est jamais insensible !

2- Le cercle de lecteurs : un cadre pour agir

Cercle de lecteurs, cercle de lecture : par volonté de simplicité, nous évoquons ici tout dispositif qui amène un groupe à parler de ce qu'il lit ou de ce qu'il a lu. En classe, en dehors, avec ou sans adulte, régulièrement réuni, ponctuel, à 5, 10 ou plus... Le cadre est souple et large, comme tout ce qu'il peut contenir.

Pourquoi ce choix ?

D'abord parce que la lecture est un plaisir, même si parfois ce plaisir doit se mériter, et qu'un plaisir se partage. Lire ensemble permet de soutenir l'effort que cela peut représenter, de se relier aux autres (lire est une pratique culturelle : il n'y a pas de lecture sans communauté de lecteurs). « Avoir lu » et en discuter permet de s'enrichir, de se confronter, de voir plus loin que soi.

La forme du cercle permet de passer par l'oral et non l'écrit, elle permet de surprendre ou de ritualiser le travail (selon la fréquence de réunion), d'atteindre des objectifs scolaires d'une manière qui peut facilement permettre une implication plus personnelle de tous et qui donne l'impression d'être moins scolaire, justement, tout en l'étant tout autant puisqu'il s'agit bien d'atteindre un peu autrement les objectifs de notre discipline. En ce sens, les expériences relatées ne s'ajoutent pas aux cours « traditionnels », elles s'y substituent : c'est un choix de mise en œuvre qui permet à la liberté (et s'il le souhaite à la créativité) du professeur, pilote pédagogique de sa classe, de s'exercer.

Enfin le cercle permet d'échanger sur ce qu'on a perçu, compris, manqué et donc de progresser en compréhension et en pratique de lecture. C'est donc à un enrichissement partagé et à une montée en compétences de lecture que le cercle vise, l'un soutenant l'autre.

Les principes retenus sont les choix les plus efficaces dégagés à l'issue de cette année d'expérience, ils seront développés dans ce livret :

L'enseignement explicite de la compréhension : Pour exploiter au mieux le cadre du temps de partage oral et permettre des stratégies de lecture.

L'entrée par la lecture subjective pour soutenir l'effort de lecture et l'autonomie.

La mise en activité ciblée des élèves durant le cercle, avec un appui parfois sur des productions : pour permettre la différenciation, aider à prendre la parole.

L'autonomie de l'élève : faire peu à peu de lui un lecteur indépendant de nous.

Eventuellement : la mise en réseaux de plusieurs cercles. Les cercles peuvent devenir un outil de liaison comme cela est envisagé dans le cadre de futures liaisons école/collège et collège/lycée, ou mis en œuvre à Roussillon (liaison collège/LG/LP).

3- L'enseignement explicite de la lecture : principe rapide

Aurore Bevilacqua,
Collège Alain Borne, Montélimar

L'explicitation consiste à dire clairement aux élèves ce à quoi nous pensons tous en préparant nos séquences ou nos activités : les prérequis, les outils, les démarches, les attentes/objectifs (de séance et de séquence) et leur articulation, ainsi que les critères de réussite.

En effet, ce qui est évident pour l'enseignant l'est aussi souvent pour les élèves qui maîtrisent bien le système scolaire et sont en réussite, mais échappe à un certain nombre d'élèves : ceux qui sont en échec ou ceux qui sont momentanément en réussite et pour lesquels on ne comprend pas pourquoi, subitement, ils rencontrent un échec scolaire. Ces derniers échouent souvent car ils n'ont pas compris ce qui se joue dans une activité scolaire. Ils ont « appris » et « reproduit », mais « ils ne savent pas faire » réellement par eux-mêmes. Ainsi, lorsque la tâche se complique (dans l'année ou plus tard dans leur cursus), ils n'ont pas acquis les bonnes méthodes pour « faire ». C'est pourquoi certains élèves semblent avoir de bonnes compétences de lecture et échouent pourtant à entrer dans des textes plus complexes. L'explicitation des apprentissages de la lecture est donc importante à tous les niveaux de scolarité.

Exemple de temps d'explicitation : « Coupeau, porc ou mari ? »

Voilà le texte donné en séance 4 à des élèves de 4ème dans une séquence sur le réalisme (la définition du réalisme avait déjà été vue, et deux autres textes réalistes avaient fait l'objet d'une analyse). Dans cette séance l'objectif était de montrer que le réalisme pouvait aussi traiter des sujets triviaux.

Texte : L'Assommoir (1876) , Emile Zola (extrait du chapitre VIII).

La porte s'ouvrit, mais le porche était noir, et quand elle frappa à la vitre de la loge pour demander sa clef, la concierge ensommeillée lui cria une histoire à laquelle elle n'entendit rien d'abord. Enfin, elle comprit que le sergent de ville Poisson avait ramené Coupeau dans un drôle d'état, et que la clef devait être sur la serrure. "Fichtre! murmura Lantier, quand ils furent entrés, qu'est-ce qu'il a donc fait ici ? C'est une vraie infection." En effet, ça puait ferme. Gervaise, qui cherchait des allumettes, marchait dans du mouillé. Lorsqu'elle fut parvenue à allumer une bougie, ils eurent devant eux un joli spectacle. Coupeau avait rendu tripes et boyaux ; il y en avait plein la chambre ; le lit en était emplâtré, le tapis également, et jusqu'à la commode qui se trouvait éclaboussée. Avec ça, Coupeau, tombé du lit où Poisson devait l'avoir jeté, ronflait là-dedans, au milieu de son ordure. Il s'y étalait, vautre comme un porc, une joue barbouillée, soufflant son haleine empestée par sa bouche ouverte, balayant de ses cheveux déjà gris la mare élargie autour de sa tête. "Oh! le cochon ! le cochon ! répétait Gervaise indignée, exaspérée. Il a tout sali... Non, un chien n'aurait pas fait ça, un chien crevé est plus propre."

Après une lecture offerte du professeur, quelques élèves sont interrogés pour résumer les grandes lignes du texte oralement afin de s'assurer de la compréhension globale de la classe. Le professeur en profite pour expliquer qui sont les personnages (mari, amant, ...).

Les élèves sont alors invités à répondre à des questions sur le texte.

Au bout d'un certain temps un élève manifeste son agacement et son incompréhension : « Mme, Coupeau, c'est un cochon ou un homme ? ».

L'élève s'est rendu compte que sa compréhension ne correspondait pas avec ce que la classe avait accepté comme « juste » au moment de la restitution orale. Il serait simple de lui répondre que c'est un homme et de le laisser répondre aux questions (qu'il pourrait ainsi traiter). L'élève serait peut-être ainsi en réussite du point de vue de l'exercice, mais il ne ferait absolument pas évoluer ses compétences en compréhension de texte. Il s'agit alors de comprendre son erreur, son origine et de la déconstruire :

- « - Qu'est-ce qui peut nous faire penser que c'est un cochon dans le texte ?
- C'est écrit là ! Mais c'est bizarre d'avoir un cochon dans sa maison.
- Comment est-ce écrit ? Quelle ponctuation y a-t-il autour ?
- Des guillemets. C'est une insulte de Gervaise ?
- Pourquoi l'insulterait-elle ? Y a-t-il des mots dans le texte qui lui donnerait une raison d'être en colère et de l'appeler « cochon » ? »

Petit à petit on remet la situation en contexte et chacun comprend à la fois son erreur et la « logique » de cette insulte : l'élève voit comment on fait un bon choix de lecture, et ceux qui l'avaient fait naturellement apprennent à le faire consciemment. Quant à l'enseignant, il peut aller jusqu'à montrer l'intérêt de cette remarque d'élève. Il a mis en lumière la « déshumanisation » de Coupeau par sa femme et par le narrateur. Ainsi celui qui n'avait pas compris le texte est finalement celui qui nous permet de montrer ce qui est vraiment intéressant dans l'extrait.

Pour approfondir...

Le site du centre Alain Savary est une mine pour la compréhension explicite, proposant des dossiers (« enseigner explicitement, comment, pour quoi ? », « la compréhension : parent pauvre »), des captations, des capsules ... centre-alain-savary.ens-lyon.fr

Une séance d'explicitation et de remédiation en 6ème sur les inférences : Comprendre pour lire à voix haute

Amandine Chaumet
Collège Jacques Prévert, Heyrieux

La séance prend place dans une séquence sur la poésie pour laquelle on propose aux élèves « un récital poétique » : il s'agira (en équipe) de dire à voix haute des textes poétiques, en manifestant sa compréhension. Pour commencer, chaque élève travaille les textes proposés : la lecture est cursive, il n'y a pas d'étude analytique. On vise la compréhension d'ensemble et l'accès aux émotions transmises par le texte qu'il faudra rendre et partager avec son auditoire dans la lecture à voix haute.

Ce groupe d'AP rassemble une dizaine de petits lecteurs, généralement effacés lors des séances de lecture en classe entière. L'enjeu est de leur offrir la parole. A cet effet, les tables sont disposées de manière à ce que cette parole circule entre les élèves.

A l'ouverture de la séance, on rappelle le cadre du travail : la séquence sur la poésie et l'horizon du « récital poétique ». L'activité du jour est présentée : il s'agit de comprendre le texte pour le lire à voix haute, en montrant dans cette lecture oralisée que l'on a compris l'essentiel.

On invite tout d'abord les élèves à une lecture silencieuse, avant de leur demander ce qu'ils ont compris, en pensant à la manière dont ils pourraient lire à voix haute. La difficulté du texte est soulignée : on présente dès lors l'activité comme une discussion - enquête du groupe sur le sens du texte à construire, ou encore on présente le texte comme une « situation problème » dont les élèves vont lever entre eux et ensemble le plus possible d'obstacles, sans chercher à absolument tout élucider.

Au cours de la discussion entre élèves, le professeur propose au groupe de recourir à diverses stratégies de lecture-compréhension afin d'avancer dans cette enquête de sens, en validant ou invalidant les hypothèses de lecture proposées par chacun, voire pour accéder au sens d'un passage obscur.

- 1 C'est l'hiver sans parfum ni chants...
Dans le pré, les brins de verdure
Percent de leurs jets fléchissants
4 La neige étincelante et dure.
- 6 Quelques buissons gardent encor
Des feuilles jaunes et cassantes
Que le vent âpre et rude mord
8 Comme font les chèvres grimpanes.
- 10 Et les arbres silencieux
Que toute cette neige isole
Ont cessé de se faire entre eux
Leurs confidences bénévoles.

Sur ce poème de Anna de Noailles, « L'Hiver », la première strophe était opaque : on rappelle que lire c'est se faire des images, c'est visualiser : que dessinerait-on ? Il y a le pré ; quoi d'autre ? A quoi ressemble ce pré ? Le pré est couvert de neige. Ajouterait-on quelque chose sur le dessin ? Des brins d'herbe. Où, comment les fait-on apparaître ? Ils dépassent de la couche de neige.

Autre exemple : concernant la proposition de visualisation, un élève évoque la chèvre du vers 8. Tous ne sont pas sûrs : on propose de retourner au texte afin de savoir si l'animal fait partie ou non du

15 -Bois feuillus qui, pendant l'été,
 Au chaud des feuilles cotonneuses
 Avez connu les voluptés
 Et les cris des huppés chanteuses,

20 Vous qui, dans la douce saison
 Respiriez la senteur des gommes,
 Vous frissonnez à l'horizon
 Avec des gestes qu'ont les hommes.

25 Vous êtes las, vous êtes nus,
 Plus rien dans l'air ne vous protège,
 Et vos cœurs tendres ou chenus
 Se désespèrent sur la neige.

28 -Et près de vous, frère orgueilleux,
 Le sapin où le soleil brille
 Balance les fruits écaillés
 Qui luisent entre ses aiguilles...

« L'hiver », Anna de Noailles, *Le Cœur
 innombrable*, 1920

décor. Cette enquête fait apparaître la comparaison, et la présence d'une chèvre dans les lieux évoqués est invalidée.

Dernier exemple : « frère orgueilleux » au vers 25. La première proposition est que l'auteure écrit à son frère, l'élève associant « vous » et « frère orgueilleux ». Est-on sûr ? Qu'est-ce qui le montre dans le texte ? Le pronom « vous » fait l'objet d'une enquête, on remonte le texte pour trouver une éventuelle désignation, qui aboutit à « bois feuillus ». Qu'est-ce qui montre que ce groupe nominal et « frère orgueilleux » peuvent être associés ou non ? Que chercher, que regarder pour trouver une solution ? Un élève observe une différence : un groupe est au pluriel, l'autre au singulier. Il nous faut donc chercher ailleurs le sens de « frère orgueilleux ». On le trouve dans la suite du texte : « le sapin ».

Avant la fin de la séance, on demande aux élèves de se proposer pour lire chacun une strophe à voix haute, en rappelant la consigne : montrer que l'on s'est approprié le sens global du texte, de la strophe. La lecture, quoique timide de certains, manifeste cette appropriation.

Au cours de la séance d'échange, le travail a consisté à trouver du sens au texte, très modestement et sans ordre préétabli, en fonction des interventions des élèves. Chacun, dans ce petit groupe, s'est pris au jeu de l'enquête collective, faisant des remarques grammaticales ou logiques, proposant des hypothèses. Par la suite, on a pu observer pour certains des prises de parole en classe entière afin de participer à la construction des séances de lecture.

4- Une séance de lecture subjective observée et analysée

Valerie Droin
Lycée Marie Curie, Échirolles

Protocole : choisir un texte fort qui interpelle les élèves et appelle des réactions de leur part. Ici le texte choisi est l'incipit de *Vous n'aurez pas ma haine* de Antoine Leiris, qui raconte l'attentat au Bataclan dans lequel l'auteur a perdu sa femme et mère de son bébé Melvil.

I) Lecture du texte par le professeur.

II) Questions posées à l'écrit, appelant des réponses rédigées, sur les impressions de lecture des élèves, les liens faits avec leur vie, avec l'actualité, avec d'autres textes, avec d'autres formes d'expression artistique.

1. Quelles images vous viennent à l'esprit à la lecture de cet extrait ?
2. Quel lien faites-vous avec d'autres textes, un film, une musique ?
3. Quel lien faites-vous avec un souvenir personnel ?
4. Appréciez-vous un passage en particulier ?
5. Vous posez-vous des questions ? Lesquelles ?
- 6- Quel est votre avis sur ce texte ?
- 7- Avez-vous envie de lire la suite ?

III) Réponses lues et débattues à l'oral.

IV) En fin de séance, une question de synthèse est posée, à laquelle les élèves doivent répondre par écrit pour la séance suivante : « Comment passer de cette lecture subjective à l'analyse de texte ? »

Remarques après mises en œuvre et analyse :

Questionnés sur la séance, les élèves apportent généralement le même type de réponse, formulée de façon plus ou moins heureuse. Dans un premier temps, ils disent devoir « sortir » d'eux-mêmes. Ils se prêtent volontiers à l'expérience. Ils font preuve d'empathie, et d'ouverture. Ils partent ainsi de l'analyse de leurs propres émotions, pour s'intéresser à celles ressenties par les personnages. Leurs sentiments les aident à analyser ce qu'autrui peut ressentir, même s'il s'agit d'un « être de papier », et ils calquent la fiction sur leur réalité.

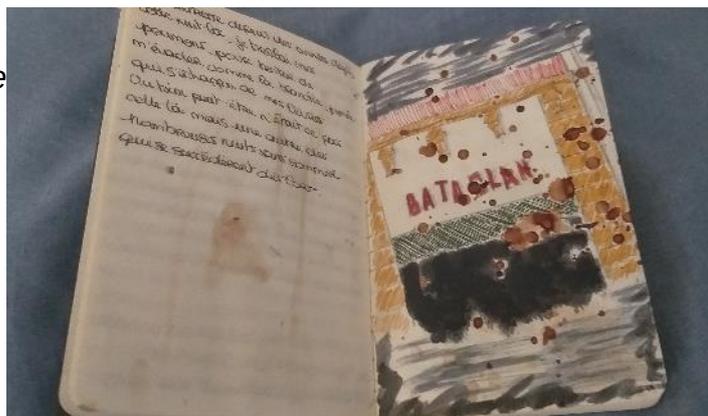
Dans un second temps, ils disent changer à nouveau de point de vue pour s'intéresser à ce qu'a voulu transmettre l'auteur. Son idée défendue, sa sensibilité exprimée, sa vision du monde... Là leur discours se fait plus critique et dépasse largement le cadre du « j'aime/j'aime pas ». Ils se mettent alors volontiers à la place de l'auteur et expriment clairement comment, eux, auraient traité tel ou tel sujet, tel ou tel aspect du texte. Leurs critiques, mêmes négatives, permettent de faire émerger les principaux axes du texte. Ainsi, décrier les envolées lyriques d'un auteur permet de repérer la tonalité du texte. S'insurger sur l'alliance, au sein du même extrait, d'un lyrisme échevelé et d'un style blanc et sec évoque l'évolution du personnage ou la structure d'un texte qui mime l'ambivalence de l'âme humaine. Le débat s'installe entre les détracteurs et les amateurs, et la discussion prend des aspects de dialogue qui s'interroge sur des aspects littéraires comme la question du genre ou de la réception de l'œuvre.

Cette entrée subjective permet aux élèves de s'appropriier un texte en entrant par leurs émotions. Elle leur permet de tenir un discours qui n'attend pas de correction. Chacun peut donc exprimer son point de vue, sans crainte de donner la mauvaise réponse, ou de n'avoir rien à dire : l'expérience est désinhibante. Les connaissances inhérentes au texte sortent du cadre scolaire et s'ancrent dans la vie réelle. De plus, cette génération selfie, égoportraitiste d'après certains philosophes et sociologues apprécie de pouvoir superposer son autoportrait à la photographie du texte lu. En réponse à la question finale, ils constatent que la lecture analytique et la lecture subjective se complètent, puisque dans la première on passe de l'analyse du texte à son interprétation, alors que dans la seconde, on interprète le passage en amont, en partant de soi, avant d'analyser précisément l'écriture qui a provoqué ces réactions en soi. Chacun peut ainsi trouver l'angle d'attaque du texte qui lui convient, ou combiner les différentes approches.

V) Journal d'une lecture subjective :

La séance peut être suivie de la rédaction d'un journal de lecture subjective de l'œuvre dont l'extrait a été analysé. L'élève remplit son journal au fil de sa lecture, en y incluant des impressions de lectures, des citations de l'œuvre, des illustrations, des liens avec sa vie personnelle... L'appropriation de l'œuvre est le but recherché. A l'issue de la rédaction des journaux, ils peuvent être échangés et lus en cercle de lecture.

Exemple illustré du journal de lecture subjective d'Océane



Pour approfondir...

Sur le sujet lecteur :

- Benedicte Shawky-Milcent (2016), *La lecture, ça ne sert à rien ! Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs...*

- Anne Vibert, « Faire place au sujet lecteur » (en lien sur Eduscol/lettres)

Sur l'importance de la lecture et l'engagement des élèves lecteurs :

Michèle Petit (2012, 2016), *Eloge de la lecture, la construction de soi*, Belin

5- La lecture, notre affaire : retour sur les cercles de professeurs

Véronique Médina

Avec la collaboration de Mélanie Deldon

Professeur dans un lycée de Haute Savoie, j'ai accueilli avec plaisir l'invitation faite par mail sur la liste de diffusion : un cercle de lecture de professeurs m'a paru une très bonne idée pour lancer une dynamique autour de la lecture au sein de mon établissement plutôt orienté vers les sciences que vers les arts. Je voulais en tester le fonctionnement avant de me lancer avec des élèves. Je voulais contourner les contraintes matérielles rencontrées pour réunir des élèves. Enfin, je le voulais pour la convivialité : savourez un échange autour d'une lecture plaisir loin des contraintes professionnelles.

Trente personnes (représentant trente groupes : environ 150 adultes) se sont déclarées comme moi intéressées par l'expérience. Leurs raisons étaient les mêmes que les miennes. Cependant, dix groupes seulement ont rempli et renvoyé le questionnaire de bilan sous la forme proposée : les cercles ont été difficiles à mettre en place. Au Nord, « un mail d'invitation à la lecture avait été envoyé, une dizaine de personnes ont salué l'expérience mais ne se sont finalement pas déplacées soit par manque de disponibilité, soit parce qu'elles n'ont pas trouvé l'occasion de lire l'une ou l'autre des œuvres ». Ailleurs, sur les quinze professeurs de lettres, seulement quatre ont pu venir. Presque partout, quand il a eu lieu, ce moment de plaisir n'a pas été si facile à mener... Je vais tenter d'analyser les difficultés telles qu'elles ont été présentées par les participants et ce sur quoi elles peuvent nous éclairer.

Tout d'abord, il est essentiel que les membres du cercle se sentent en confiance. En effet, les professeurs de lettres apparemment craignent souvent de se sentir jugés par leurs collègues et plus on est expert, plus on se sent jugé, plus il est difficile de libérer la parole. Ainsi, aux pieds du Vercors, on constate ceci : « Il est bien évident que cette position de partage de lecture hors contexte professionnel ne semble évidente pour aucun d'entre nous. ». Il apparaît donc un enjeu social dont les adultes même ont du mal à se défaire. Pour des élèves, les mêmes enjeux existeront certainement et il faudra en tenir compte. Peut-être que les lecteurs impliqués, les bons lecteurs seront mis plus en difficulté que les autres par le dispositif.

En effet, la lecture engage l'intime. Il n'est pas chose facile de s'exposer devant des collègues que l'on connaît plus ou moins bien, avec qui on n'a pas forcément beaucoup à partager (même si on le souhaiterait). C'est bien évidemment la même situation au sein d'un groupe d'élèves dont le professeur connaît mal les affinités voire les tensions. D'autant qu'il y aurait de bonnes ou de mauvaises lectures... Dans tous les cas, le cercle, observe-t-on, impose la contrainte du partage alors que la lecture est une pratique habituellement solitaire. Chacun lit ce qu'il veut sans avoir à rendre compte de ses choix ou de son opinion. C'est un plaisir « égoïste ». Ce partage d'opinions, de sentiments, des choix, ne s'opère pas si facilement.

Cela pourrait être facilité par l'existence d'une « œuvre imposée ». La réaction face aux œuvres communes proposées (pour rappel : Colette et François Cheng) mérite d'être analysée. Pour les professeurs, cette contrainte rappelait l'école et a été souvent difficilement acceptée. Cette contrainte a même été vécue par certains comme une corvée : pourquoi s'imposer la lecture d'une œuvre subie et détestée pendant les études ? *Les Vrilles de la vigne* de Colette a suscité bien des débats. Vers le Vercors, voici ce qu'on a pensé de l'ouvrage de François Cheng : « Cette proposition de lecture n'est pas commune et le côté mystique et spirituel risquait sans doute de rebuter certains lecteurs potentiels. D'autre part, le manque de familiarité avec le genre poétique peut rendre la lecture ardue. Partager des impressions de lecture de poèmes n'est pas chose aisée et les passionnés de lecture autour de moi le sont rarement de vers. Cela dit, ce choix avait le mérite de laisser une grande liberté de lecture : libre à chacun d'errer dans le recueil, de lire la totalité ou non. »

On constate également que les lectures choisies par les membres du cercle posent question. Au sud de l'Isère, les débats autour de *Les Indésirables* de Diane Ducret ont été virulents. Et finalement à la fin de la rencontre : « aucun livre n'a été proposé et l'on s'est accordé à dire que le choix d'un livre pour une classe est très compliqué mais qu'il faut souvent le faire. ». Pourtant, tout le monde s'accorde à dire que pour faire vivre le cercle, ses membres ont besoin de se rencontrer sur une œuvre commune. Mais ce choix est une responsabilité et il n'est pas toujours facile d'accepter qu'un livre proposé ne sera pas forcément apprécié par les autres.

Malgré ces freins, pour tous ceux qui ont tenté l'expérience cette pratique équivaut à un grand moment de plaisir qui favorise l'émulation. Au bord du lac d'Annecy, la convivialité a été appréciée, comme le côté ludique et récréatif de la rencontre. Le lieu a peu à peu changé : le CDI a été remplacé par les salons de thé. Un des membres a offert aux autres un joli petit carnet pour y consigner les impressions, les idées de lecture futures, etc. Aux pieds de la Chartreuse, la jubilation intellectuelle a vraiment été appréciée. Les débats agités qu'a suscité *Les Vrilles de la vigne* ont invité les participants à échanger sur la forme, sur le thème, sur l'auteur... Le plaisir l'a emporté sur les difficultés quand le cercle a pu avoir lieu et que le retour en a été fait. C'est ce plaisir dont ont fait part aussi des groupes d'enseignants qui avaient déjà leurs cercles de lecteurs : réunions gourmandes depuis des années aux allures de Prix Goncourt parallèle dans le Sud, club de professeurs lecteurs réguliers dans la Drôme, armoire d'échanges de livres...

Vingt groupes n'ont pas fait de retour. Au nord de l'Isère, les rencontres ont été tellement agréables qu'il a été difficile d'en rendre compte : « Nous avons envie de garder secret ce qui se passe dans notre cercle » ...

Partie 2 : CERCLES & ACTIVITES DE PARTAGE

1- Premiers retours d'expérience des actions de formation

Retour d'expérience de la cité scolaire l'Edit de Roussillon

Contexte de l'établissement :

La cité scolaire de l'Edit de Roussillon réunit le lycée polyvalent de l'Edit (regroupant un lycée général et technologique avec une Section d'Enseignement Professionnel) et un collège. C'est une cité scolaire : ce point est important car les équipes des deux établissements cherchent à instaurer des échanges entre les élèves des deux entités afin de donner toute sa cohérence à ce dispositif. Le projet autour du cercle de lecture a dans ce cadre été proposé à tous les enseignants volontaires, qui ont été formés ensemble et se sont réunis pour échanger sur leurs actions et pour constituer eux-mêmes un cercle de lecteurs d'adultes.

Cette cité se situe sur la commune de Roussillon, dans un cadre tout à la fois rural et industriel, à 95km de Grenoble et à 50 km de Lyon ou de Valence ; l'accès à la culture y est donc difficile, même si divers dispositifs ont été mis en place. En outre, une bonne moitié de la population accueillie est d'une origine sociale défavorisée et de cultures d'origines diverses avec une appétence pour le domaine culturel réduite. Plus concrètement, le public du collège (classé en REP) est composé à 70% d'élèves dont les parents font partie d'une CSP défavorisée. Le public du Lycée polyvalent provient en majorité d'un milieu moyen ou défavorisé : 40 % des parents font partie d'une CSP défavorisée.

Le cercle de lecture mené au collège :

Ce cercle a eu lieu dans le cadre d'un EPI sur la Première Guerre Mondiale.

Besoins, difficultés à résoudre	Donner envie de lire sur un thème complexe : la première guerre mondiale
Objectifs	Développer le plaisir, la motivation et l'implication
Modalités	
Public concerné	2 Groupes d'Aide Personnalisée de 3° (11 + 12 élèves)
Animateurs	3 professeurs : documentaliste, d'histoire-géo et de français (+ de musique : chansons en lien avec les œuvres, musique de l'époque)
Œuvres	Un livre portant sur la 1ère GM sélectionné par la documentaliste et choisi par les élèves au CDI.
Fréquence	2 rencontres à 15 jours d'intervalle, pour chaque groupe.

Lieux	CDI et/ou salle de classe, selon les disponibilités !
Règles établies	<ul style="list-style-type: none"> - être à l'écoute des autres - se faire plaisir en échangeant avec bienveillance
Travail préparatoire (élèves/adultes)	<p>Adultes : sélection des livres, cartes avec mots clés à piocher, choix des passages de livres à lire, explications sur le carnet de lecture et le principe du cercle de lecture.</p> <p>Elèves : lecture préalable et confection du carnet de lecture</p>
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves apportent leur carnet de lecture, s'appuient dessus pour échanger sur leur lecture. - Utilisation de supports proposés par les animateurs : temps de partage sur leurs impressions (notamment sur les chansons de l'époque et autres œuvres, cartes et passages), pour arriver à avoir un avis, le donner. <p>Remarque : les élèves élaborent au fur et à mesure une conception du thème abordé et se rendent compte de l'importance de la culture/littérature pour appréhender un événement historique.</p>
Prolongements et réinvestissements	<ul style="list-style-type: none"> - Compte-rendu explicite du cercle de lecture : recueil de leurs impressions, explication du principe, avis personnel et marche à suivre pour de prochains cercles - Préparation de l'EPI
- Indicateurs de réussite	<ul style="list-style-type: none"> - Avis positifs sur le principe du cercle - Implication au sein du cercle - Choix de l'EPI concerné et place donnée au cercle dans leur exposé
- Retours d'expériences	<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés à s'appropriier le principe et à cerner la place du professeur - Plaisir à avoir chacun sa place bien visible dans le cercle sans pour autant être le centre d'intérêt et ainsi échanger différemment et plus efficacement - Envie de choisir le livre retenu et présenté par un camarade : motivation développée

Les cercles de lecture menés au lycée GT :

Deux classes ont été concernées, une de seconde (Cercle 1), une de première (Cercle 2). Chronologiquement, la classe de seconde a été mise en action en premier : le cercle 2 a bénéficié de l'expérience du professeur du cercle 1.

	Cercle 1 (2 nd)	Cercle 2 (1 ^{ère})
Besoins	<ul style="list-style-type: none"> - Motiver la lecture de « <i>Pauca Meae</i> », section des <i>Contemplations</i> de Hugo. - Faire participer tous les élèves : certains participent beaucoup (pas toujours de manière pertinente) mais d'autres sont très passifs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner la lecture de <i>Parle-leur de batailles, de rois, d'éléphants</i>, de M.Enard. - Résoudre des difficultés de compréhension repérées, dont l'absence de repérage du sens symbolique.
Objectifs choisis	<ul style="list-style-type: none"> - La prise de parole : intervenir à bon escient, relier son propos à la discussion, oser. - Motivation et compréhension en lecture en entrant par la construction (images récurrentes, structure) 	<ul style="list-style-type: none"> - travailler la compréhension de lecture - monter en compétences de lecture : passer d'une lecture rapide à l'interprétation des différentes images et symboles.
Modalités		
Public concerné	<ul style="list-style-type: none"> - classe de seconde générale très faible, peu motivée. - 2 x 15 élèves. Le second groupe a un meilleur niveau de compréhension que le premier. 	<ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} L hétérogène : des élèves plutôt motivés mais un tiers a des difficultés de compréhension + Passivité ou timidité d'une grande partie des élèves. - 2 X 18 élèves
Animateurs Activité	Le professeur et 3 élèves : un maître des mots, un maître de la conversation, un maître du temps (3 rôles dans le 2 nd groupe pour pallier le manque de participation du 1 ^{er}).	- Le professeur qui présente la problématique, et oriente la conversation par des questions.
Fréquence	Une réunion de chaque groupe (temps de formation et de maturation du projet)	2 réunions dans l'année pour chaque groupe
Lieu	La classe ; tables poussées vers l'avant, chaises en cercle.	Même organisation.
Règles établies	<ul style="list-style-type: none"> - La bienveillance de chacun - Chacun doit participer, pour donner son avis sur un des mots ou pour lire un poème 	- Chacun doit participer : poser des questions, apporter des réponses, proposer une interprétation ou lire un extrait
Travail préparatoire (élèves/adultes)	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves ont relevé 3 poèmes, ont cherché 2 thèmes. - Le professeur a préparé des 	- Le professeur a préparé une liste de thèmes et de passages + une progression dialectique

	<p>mots : « émouvant », « ange », « préféré », « Lyrisme », « lumière »... Pour le second groupe, certains mots ont été remplacés par des citations : « un oiseau qui passe », « A qui donc sommes-nous ?/ Qui nous a ? Qui nous mène ? », « Toutes ces choses sont passées, comme l'ombre et comme le vent » VIII...</p>	<p>pour envisager la Renaissance : I- L'optimisme humaniste II- La nuit de la Renaissance ou l'impossible union. Le projet est de faire passer les élèves d'une idée à l'autre (au niveau symbolique). Plusieurs idées intéressantes trouvées dans les carnets de lecteur des élèves ont été relevées pour les interroger.</p>
Déroulé	<p>- Installation + présentation de la séance (10 min). - Le responsable des mots tire un mot à chaque fois que le responsable du temps le lui demande : il faudra que les élèves en commentent 8. Quand le mot/l'expression est lu(e), chaque élève désigné par le responsable de la conversation intervient pour expliquer comment selon lui « Pauca Meae » illustre ce mot. Ils sont libres de lire des extraits.</p>	<p>- Présentation de la question : Quelle image de l'homme et de la Renaissance ce roman offre-t-il ? Discussion. <u>1er groupe</u> : une grande partie des élèves n'a pas compris en lisant : le professeur parle et explique (glissement vers le cours). <u>2è groupe</u> : les élèves ont mieux compris et le professeur est averti. A l'aide de questions précises, il fait advenir des interprétations littérales.</p>
Prolongements et réinvestissements	<p>Ce cercle a eu lieu en milieu de séquence. La notion de composition reposant sur la création d'images et de symboles est réutilisée lors d'un travail en classe sur les lieux dans ce recueil.</p>	<p>Réinvestissement de la définition de l'humanisme. Appuis pour l'étude du roman en œuvre intégrale (les élèves ont vu la cohérence d'ensemble d'une l'œuvre et le travail de l'écrivain dessus).</p>
Indicateurs de réussite	<p>1- La participation des élèves, hétérogène dans le 1^{er} groupe, s'améliore dans le second. 2- Discussion dynamique entre les élèves qui se met en place, temps de parole du professeur qui se réduit au fil du temps (net avec le groupe 1).</p>	<p>1-Meilleur repérage des difficultés : la discussion permet de voir qui a compris quoi sans stigmatiser. Remédiation rapide. 2-Participation libérée des élèves, qui dans le 2nd groupe surtout posent des questions et lisent spontanément.</p>
Retours d'expériences	<p>Impression positive des élèves, interprétations personnelles. La séance est un moment d'appropriation. Plusieurs questions émergent, qui permettent d'interroger le travail de composition d'un recueil et qui sont librement posées (plus qu'en cours) - L'insertion de cette séance dans la séquence n'est pas optimale</p>	<p>But plus modeste que prévu : que tous les élèves aient compris le roman. Temps efficace et agréable pour effectuer une remédiation en compréhension. Pour les élèves qui avaient compris : moment positif pour exprimer enthousiasme et questionnements ; ils étaient contents de prendre en main la problématique et de donner leur avis sur l'œuvre.</p>

Les cercles de lecture menés au lycée professionnel :

Ces cercles de lecture ont été menés en parallèle dans deux classes. Le premier, chronologiquement, a débuté dans une classe de 1ère GA et le second dans une classe de 2nde GA.

	Cercle 1(1ère GA)	Cercle 2 (2nde GA)
Besoins, difficultés à résoudre	Image de soi, pratique de la langue	(Re)donner goût à la lecture, susciter l'envie de choisir un livre
Objectifs	- Enrichissement culturel et citoyen sous une forme ludique, plaisir -Développer l'argumentation -Travailler la prise de notes	Développer la pratique de lecture par le plaisir
Groupe d'élèves, public concerné	1ère Gestion Administration, 21 élèves	2 GA, 24 élèves de 2GA. Proposé à toute la classe
Animateurs	Professeur d'anglais	4 professeurs encadrants : Lettres/histoire; Lettres/ anglais; Eco/ droit ; Eco/gestion
Œuvres	Articles de la revue TOPO : BD en français sur l'actualité	Au choix parmi un panel présélectionné autour de la thématique de l'adolescence
Fréquence	Une première lecture en classe puis en interséance. En tout 12 « dossiers » à lire sur plusieurs semaines.	Une séance de 1 heure 30.
Lieu	Salle d'anglais	Salle d'anglais
Règles établies	Prise de parole régulée	Sur la base du volontariat.
Déroulement (élèves/adultes)	Les élèves ont les BD dans la classe pour les prendre chez eux et les lire afin de préparer un exposé en anglais. Le professeur a, au préalable, sélectionné les BD et les thèmes abordés avec des questions clés.	- Temps de « cercle » : pique-nique de livres. Tous sont sur une nappe : observer les livres sans les toucher, sans lire. Ecouter la lecture par un animateur des 4èmes de couverture sans connaître le titre (extraits distribués et simplement numérotés). A partir de ces lectures, choisir un livre.

	Les élèves choisissent un article, prennent des notes sur leur lecture dans un carnet de lecture puis en parlent et en présentent les points importants en anglais dans un temps de partage.	-Lecture personnelle (3 mois de délai). Restitution et partage sous forme de carnets de lecture créatifs sur Padlet. Chaque élève propose des supports pour restituer son expérience (photo, travaux, résumés...). Si l'élève n'a pas lu : argumentation en 15 lignes de ses raisons.
Prolongements et réinvestissements	- réinvestissement en cours : Tous les articles choisis sont en lien soit avec le monde anglophone soit avec la sphère de l'élève (évolution de notre monde, nouvelles technologies, citoyenneté) L'objectif est d'enrichir les connaissances des élèves sur ces sujets, de prendre du recul, et d'apprendre à mobiliser des connaissances pour développer un point de vue personnel et argumenté	Nouvelle lecture, cette fois imposée par l'animateur (<i>Le lambeau</i>). Progression par chapitre : (les élèves ne voient jamais le livre) avec différents retours : Débat, QCM, Puzzle de lecture. Cette lecture se prolongera en première et fera l'objet d'autres formes de restitution.
Indicateurs de réussite	Echanges spontanés sur les articles, engagement : recommandation aux autres, explications, échanges sur la compréhension de l'article -réinvestissement effectif dans les cours -qualité de la prise de note dans le carnet de lecture, engouement pour la lecture sensible	Seulement 50 % de la classe a lu totalement ou partiellement le livre. 80 % se sont exprimés soit sur leur lecture, soit sur les raisons de la non lecture.
Retours d'expériences	- Essoufflement, il faut solliciter les élèves pour qu'ils pensent à choisir une B.D. Souhait d'avoir un cadre spécifique pour cette activité devenue chronophage - Besoin de collaboration: des élèves ont été pénalisés car d'autres avaient oublié de ramener leur dossier. - Bilan positif : les élèves ont pris davantage d'assurance et prennent plaisir à échanger	Un élève jusque là non lecteur a lu totalement son ouvrage. Prise de conscience des raisons de son manque d'intérêt pour la lecture (piste de prolongement pour le professeur)

Retour d'expérience du collège Liers et Lemps

Contexte de l'établissement :

Situé entre Voiron et la Côte Saint André, Le Collège Liers et Lemps accueille 660 élèves de la commune du Grand Lemps et de nombreuses petites communes aux alentours. Son public, essentiellement rural, est hétérogène et certains élèves défavorisés n'ont pas accès à la culture. Le climat scolaire demeure serein dans l'ensemble. Les trois axes du contrat d'objectifs sont la gestion de l'hétérogénéité, le travail sur la notion de parcours, l'ouverture culturelle. A cela s'ajoute une volonté collective de rendre les élèves plus acteurs de leur scolarité.

Avant de commencer l'expérimentation des Cercles de lecteurs, l'équipe de direction, le professeur documentaliste, l'équipe de lettres et de vie scolaire, certains collègues d'autres disciplines (d'Histoire-Géographie, d'E.P.S. notamment) et A.V.S étaient déjà engagés dans la promotion de la lecture (Fluence, Voyage Lecture, lectures et temps de lectures offerts, petite bibliothèque au sein des salles de classes). Un partenariat très fructueux avec la médiathèque La Fée Verte était déjà en place. Cependant, toutes ces actions ne s'inscrivaient pas dans une progression commune. La formation partagée a permis d'avancer en ce sens : les cercles de lectures sont devenus le fil directeur d'une toile tissée ensemble.

L'objectif général défini en formation a donc été de **construire grâce aux cercles un parcours de lecture à l'échelle de l'établissement dont l'élève serait acteur et dans lequel il serait de plus en plus autonome, de la 6^{ème} à la 3^{ème}**. Pour prendre en compte l'hétérogénéité et travailler à la réduire, plusieurs cercles simultanés ont été mis en place, avec l'idée que les élèves passeraient de l'un à l'autre selon leurs besoins :

- Un cercle de lecteurs fragiles ou débutants pour les 6^{ème} et/ou 5^{ème} en difficulté mais non retenus dans le dispositif Fluence (qui aide à décrypter).
- Un cercle de lecteurs « passionnés ou confirmés » : pour les élèves lecteurs ayant besoin ou envie d'un apport supplémentaire.
- un « cercle de lecteurs ouvert et autonome » grâce à la mise en place d'une bibliothèque participative dans la salle de permanence.
- Le format « cercle » a servi à faire des « escales » dans le projet de Voyage Lecture en 4^{ème}. Les élèves ont lu une sélection d'œuvres, voté pour un livre et l'ont adapté en une pièce de théâtre qui sera montrée à une classe de 4^{ème} de Saint George d'Espéranche qui a participé au même projet. Pour soutenir les efforts de lecture des élèves, des escales ont été proposées sous le format du cercle d'explicitation : répartis en petits cercles, à partir d'un carnet de lecture, les élèves ont pu améliorer leur compréhension des œuvres et échanger leurs impressions de lecture.

En outre, suite à la formation, « des temps de lecture offerts », des « lectures offertes » (y compris par une professeure d'Histoire-Géographie), un travail sur la lecture subjective (en A.P.6^{ème} notamment), l'élaboration de carnets de lecture ont pu être renforcés et étendus comme autant d'outils de continuité pédagogique que les élèves retrouveront d'une année à l'autre.

	Cercle « fragiles »	Cercle « passionnés »
Besoins, difficultés à résoudre	Difficultés de compréhension et de concentration, estime de soi	Besoin de partager et de diversifier ses lectures, de se retrouver entre « pairs », passionnés et bienveillants
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Soutenir et valoriser l'effort - Accéder à la compréhension globale d'une œuvre et au plaisir de lire - Diversifier ses lectures - Partager ses lectures et ses impressions de lectures. - Rencontrer les élèves de l'autre cercle pour présenter ses lectures et éveiller l'intérêt 	<ul style="list-style-type: none"> - Accéder à une compréhension plus fine d'une œuvre aimée - Diversifier ses lectures - Partager ses lectures et ses impressions de lecture. - Rencontrer les élèves de l'autre cercle pour présenter et éveiller l'intérêt
Modalités		
Groupe d'élèves, public concerné	7 élèves de 6ème/5ème repérés pour leurs difficultés de lecture (à partir du test pour la Fluence)	Une vingtaine d'élèves tous niveaux confondus
Animateurs	Professeur documentaliste / Professeur de Lettres / Élèves du Cercle « passionnés »	Professeur documentaliste / Professeur de Lettres / Élèves du cercles de lecteurs « fragiles »
Œuvres	Lectures offertes par les professeurs, librement choisies à partir des conseils du professeur documentaliste : de courts romans, des BD, des mangas	Au libre choix des élèves
Fréquence	<p>Une heure une fois par semaine</p> <p>(5 séances dont deux inter-cercles, de 13h à 14h)</p>	<p>Une heure, une semaine sur trois ou deux</p> <p>(3 séances en tout dont deux inter-cercles)</p>
Lieu	C.D.I.	C.D.I.
Règles établies	<ul style="list-style-type: none"> -Engagement écrit de la famille et de l'élève pour l'assiduité -Respect des règles de communication. Bienveillance 	<ul style="list-style-type: none"> -Sur la base du volontariat -Respect des règles de communication.

		-Bienveillance
Déroulement (élèves/adultes)	<ul style="list-style-type: none"> -Au début de la première séance : élaboration d'un nuage de mots sur la lecture Puis rituel : -Lectures offertes des professeurs -Présentation de livres par les élèves -Emprunt et début de la lecture silencieuse (à la demande des élèves) -Dernière séance : café littéraire inter-cercles 	Même déroulement que pour le cercle de lecteurs fragiles (avec une participation moindre des adultes) + Mise à disposition à la demande des élèves de post-it pour pouvoir noter les références des œuvres qui les intéressent
Prolongements et réinvestissements	<ul style="list-style-type: none"> - Participation à l'élaboration d'une liste de suggestions de lectures pour les vacances d'été distribuée à tous les élèves du collège -Pour certains élèves : présentation du livre lu avec le cercle à la classe d'origine 	<ul style="list-style-type: none"> -Élaboration d'un présentoir au C.D.I. « La sélection du cercle » -Participation à l'élaboration d'une liste de suggestions de lectures pour les vacances d'été distribuée à tous les élèves du collège
Indicateurs de réussite	<ul style="list-style-type: none"> -Adhésion des familles et des élèves : aucun refus et même intérêt pour le projet -Assiduité (malgré une expérimentation véritablement en place en fin d'année !) -Tous ont emprunté et lu -Tous ont participé à l'oral pour présenter leur livre -La plupart des élèves ont diversifié leur genre de livre 	-Participation active des élèves qui « en redemandent » et sont demandeurs pour présenter des livres accessibles pour l'autre cercle
Retours d'expériences	<ul style="list-style-type: none"> -Le temps de la pause méridienne n'est pas le meilleur pour ce cercle (problème des externes) -Même s'ils ont des difficultés de lecture, ces élèves ont un appétit pour certaines lectures, pour ne pas dire un appétit certain pour la lecture -Un moment de plaisir partagé -Des élèves prêts à prolonger l'expérience 	<ul style="list-style-type: none"> -Le temps de la pause méridienne semble convenir. -Richesse d'un cercle tous niveaux confondus (les plus jeunes sont stimulés par les plus grands, les plus grands semblent contents de transmettre leurs coups de cœur aux plus jeunes) -Un moment de plaisir partagé -Des élèves prêts à prolonger l'expérience



Voici les "kiosques à livres participatifs". Des BD choisies par les élèves, abonnements à Okapi et à Sciences et Vie Junior achetés par le F.S.E, contributions volontaires d'élèves et de personnels (filtrées par le documentaliste). Les kiosques ont été décorés par les élèves (C.V.C. et productions d'élèves en Arts Plastiques), sous l'impulsion d'une Assistante d'Éducation. Les élèves peuvent puiser dans ces kiosques lorsqu'ils sont en permanence. Déjà bien remplis et remportant un vif succès, il ne reste qu'à élaborer un répertoire des œuvres et un système de post-it (ou autre) pour recueillir les impressions des élèves et fluidifier leur partage. Le cercle de lecteurs ouvert et autonome a été ainsi lancé à partir de ce kiosque.

Projets, idées pour la rentrée prochaine...

- La reconduction des deux cercles « fragiles ou débutants » et « passionnés ou confirmés », en équipe pluridisciplinaire (formée cette année). Au premier semestre, le premier cercle pourrait être constitué des élèves ayant bénéficié de la Fluence cette année pour assurer une continuité avec ce dispositif.
- La reconduction du Voyage Lecture en 4ème avec trois collègues
- La mise en place de "Jeudi, je lis !"
- Mise en place du carnet de lecture suivant l'élève de la 6ème à la 3ème (l'achat d'un cahier spécifique sera ajouté à la liste des fournitures pour la rentrée).
- Le partenariat avec la Fée Verte et son projet de "Parc d'attractions littéraire" qui pourrait valoriser les lectures réalisées par les élèves au sein des différents cercles et renforcer la liaison écoles/collège
- La construction d'une action Territoire de Mots dans le cadre du PICC.

2- Des activités de partage

Le cercle de lecteur scolaire tel qu'on le pense canoniquement est un cercle d'explicitation : un temps de discussion est mené par un animateur. Ces cercles prennent souvent appui sur un carnet de lecteurs.

Les cercles expérimentés sur ce mode exclusif ont soulevé certaines difficultés. Le professeur devant guider les échanges, la plus-value de la mise en cercle était peu visible quand les élèves étaient nombreux (autant faire simple et mener l'analyse d'explicitation en cours). La question de la participation se posait aussi : il était délicat de faire entrer certains élèves dans la discussion, surtout si le partage de lecture les gênait - ou s'ils n'avaient rien rempli dans leur carnet de lecteur.

L'idée d'un temps de mise en activité s'est donc imposée pour lancer (ou cadrer tout du long) l'échange dans le cercle, en renforcer la dimension ludique ou créative, permettre une plus grande autonomie des élèves (ils peuvent être mis en activité dans plusieurs cercles simultanés sans le professeur). Le choix d'une activité permet aussi de mieux cibler les leviers ou les objectifs.

Les activités qui suivent ont toutes en commun de soutenir l'effort de lecture et la motivation des élèves, toutes s'adossent à des discussions d'explicitation et toutes bien sûr peuvent se mener en dehors d'un cercle de lecture.

Descriptif de l'activité	Points forts	Vigilance
Pour travailler l'implication subjective dans la lecture		
Lecture offerte par un adulte ou un élève Lecture à voix haute d'un passage aimé	<ul style="list-style-type: none"> - Temps de vraie lecture. Rituel d'ouverture du cercle possible. - Ouvrir l'appétit. Retrouver le plaisir de se faire lire une histoire. - Exposition intime réelle mais contenue : le lecteur est responsable du choix mais n'a pas à s'en justifier. 	Calme à garantir.
Prix littéraire Élire son livre préféré au sein d'un corpus d'œuvres	<ul style="list-style-type: none"> - Échanges entre élèves sur un corpus commun qui fait sens - Débat qui entraîne des analyses et des comparaisons - Enrichir la culture littéraire des élèves. Fil conducteur pour le cercle : le classement évolue. 	Frayeur devant le nombre de livres à lire.
Pique-nique/goûter littéraire Prévoir nappe et denrées livresques et/ou périssables	Séance ludique : assis autour de la nappe, on se sert en livres et on en lit des extraits	

Pour travailler la compréhension globale

<p>Émission radio ou Capsule vidéo : La Grande Librairie Un journaliste en chef distribue la parole, pose des questions. Des chroniqueurs présentent un livre chacun. Possibilité de jeu ou d'enregistrement sur supports multimédias</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « sketch » joué ou montré durant le temps commun du cercle. Jeu de rôle induit par l'activité qui libère la parole ensuite - Parole répartie entre les membres du groupe : participation préparée - Attrait du support numérique 	<p>Autonomie des élèves requise ou temps disponible pour les enregistrements ou les répétitions</p>
<p>La grande lessive - Tendre une corde à linge. Accrocher avec des pinces à linge des incipit et leur commentaire par des élèves. - Choisir un extrait - Emprunter et lire le livre correspondant</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Rendre compte de sa lecture. Échanger sur sa lecture. - Engager la lecture Réflexion sur le pacte de lecture et rendez-vous pour après la lecture 	<p>Implication personnelle de l'élève réduite par le corpus choisi par l'enseignant</p>
<p>Rencontres amoureuses avec les livres Sélection de livres posés sur des tables. Les livres restent en place. Toutes les 10 minutes la cloche retentit. Chacun doit changer de place et donc de livre. 5 livres parcourus à la fin de l'heure.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Préalable au cercle - Susciter l'envie de repartir avec un livre pour pallier la frustration - Cercle de lecture créé ensuite à partir des échanges des élèves. - Retour ultérieur possible : le livre a-t-il tenu ses promesses ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Autant d'exemplaires que d'élèves (mise en binôme ?) - lecteurs fragiles en autonomie (prévoir une lecture à voix chuchotée par un tiers ?)
<p>Lecture « puzzle » Choisir une œuvre, distribuer des « morceaux » du premier chapitre à différents élèves et faire reconstituer le texte au groupe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un horizon d'attente - Stimuler l'imaginaire - Favoriser les échanges - Appropriation par la manipulation 	<p>Trouver le bon support (tester le découpage)</p>

Pour travailler la compréhension fine

<p>Transposition théâtrale Jeu théâtral Initiation théâtrale Réflexion sur la porosité des genres littéraires</p>	<p>-Travail de compréhension fine du texte et des codes littéraires - Utiliser les compétences variées des élèves petits lecteurs</p>	<p>Peur de se donner en spectacle</p>
<p>Play liste Un livre est lu par l'ensemble du cercle. Chacun apporte une musique ou un objet en lien avec sa propre lecture du livre</p>	<p>Échanges sur la compréhension de l'œuvre. Liens Littérature et Arts Implication personnelle</p>	<p>Matériel d'écoute</p>
<p>Echos subjectifs d'un extrait Lecture d'un extrait par l'enseignant Recherche d'échos : image, autre texte, film, musique, tableau, souvenir personnel en lien avec l'extrait... Passage par l'écrit concis possible</p>	<p>-Entrée par les sentiments, émotions, sensations, images mentales suscitées par la lecture de l'extrait -Ouverture sur les genres, les registres, l'histoire littéraire</p>	<p>Dérives des discussions possibles vers les éléments cités en écho</p>
<p>Liste de thèmes inhérents à l'œuvre Étude d'une œuvre intégrale L'élève tire un papier avec un mot (= un thème) noté dessus et parle de ce thème en fonction de ses souvenirs de lecture</p>	<p>-Compte rendu de lecture en fonction de l'une des thématiques abordées par l'œuvre -Appropriation de l'œuvre par des axes variés -Surprises, mots décalés possibles</p>	<p>Le livre doit avoir été lu.</p>

Activité de partage en classe: « Théâtre des Lectures », appropriation d'une lecture cursive

Laetitia Agut
Lycée René Perrin, UGINE

Dispositif : Dans le cadre de l'objet d'étude « Le texte théâtral et sa représentation du XVII^e à nos jours » en première, la classe a travaillé sur la représentation de l'attentat au théâtre et notamment la pièce *11/09/2001* de Vinaver. Ils ont lu en lecture cursive *Le livre que je ne voulais pas écrire* de E. Larher, romancier qui assistait au concert au Bataclan. Dans ce récit autobiographique et composite, il fait part de ce qu'il a vécu mais il laisse aussi la place à des écrits de proches sur la manière dont ils ont vécu l'attente.

I-Lectures et mise en réseau

La séance débute par un travail de lecture qui met en réseau des écrits contemporains retraçant les attentats de ces dernières années en France. Les élèves doivent lire le début de la BD *La Légèreté* de Catherine Meurisse. A l'issue de cette lecture, il leur est demandé de noter les sentiments ressentis. Commence alors la lecture de l'extrait du chapitre IV du *Lambeau* de P. Lançon par l'enseignante. A la fin de la lecture, les élèves notent leurs ressentis, impressions et questions. On confronte le récit de Lançon aux pages dans lesquelles Larher raconte l'attentat du Bataclan. La lecture est faite par des élèves volontaires. A l'issue de ces lectures, l'enseignante demande à des volontaires de lire leur production à propos de leur extrait préféré. Cette lecture des productions permet d'engager un dialogue entre les élèves sur les différentes réactions des victimes d'attentat. Ils insistent sur la gravité des récits de Lançon et de Meurisse contrairement au récit de Larher, empreint d'une forme d'insouciance. Des souvenirs de ce roman surgissent pour justifier leur point de vue.

II-« Théâtre des lectures »

On demande aux élèves de penser au passage du roman de Larher qui les a marqués (en dehors des pages 77 à 97 commentées précédemment). Chacun dit oralement le souvenir qu'il a choisi puis on constitue des groupes avec les élèves ayant résumé le même souvenir. Une fois les groupes constitués, les élèves doivent retrouver le passage dans le livre et transformer ce passage narratif en scène de théâtre. Ils doivent donc imaginer des didascalies indiquant le décor, le jeu des acteurs, les accessoires et les costumes (tirées du texte ou inventées si nécessaire) et transformer le passage choisi en dialogue ou en monologue. L'enseignante demande aux élèves de terminer leur travail d'écriture pour la semaine suivante.

Cette écriture terminée, les élèves doivent imaginer « avec les moyens du bord », la mise en scène du texte théâtral qu'ils ont écrit. Il leur est demandé d'immortaliser cette mise en scène en prenant une photo et en lui donnant un titre. L'ensemble doit rendre compte de leurs émotions de lecteur. L'activité

début en classe et s'achève à l'extérieur de la salle de classe. L'enseignante annonce qu'elle relèvera les productions dix jours plus tard.

A l'issue de la correction des travaux, l'enseignante propose aux élèves de mettre en ligne sur le blog de la classe leurs photos avec les pages du roman auxquels elles renvoient, dans l'espoir que les élèves qui n'ont pas lu le roman décident d'en lire des passages voire de le lire à ce moment.

Ce travail poursuit aussi l'ambition de les aider à préparer l'oral de l'EAF et notamment l'entretien afin qu'ils puissent convoquer plusieurs souvenirs inspirés par d'autres lectures que la leur et que cela les oblige à relire des passages du roman pour comprendre la proposition photographique de leur camarade. Ainsi auront-ils une meilleure connaissance du roman.

III- Retour des élèves sur l'activité : partage et subjectivité

Sur 33 élèves, 32 ont trouvé l'activité « plaisante », « originale », « intéressante », « très bonne idée », « ludique » et « amusante », etc. Un seul élève n'a pas pris de plaisir à l'activité alors qu'il explique avoir beaucoup aimé le livre. Les raisons qui font que les élèves ont apprécié l'activité sont majoritairement liées à l'appel à la lecture subjective : la photographie permet de « renvoyer à notre interprétation de l'histoire », « de faire vivre le texte et de l'imaginer », « la consigne laissait place à l'imagination », l'activité d'écriture « nous a permis d'extérioriser nos émotions liées à notre lecture. »

Le partage entre pairs à partir du souvenir commun a permis « de travailler avec des élèves qu'on ne côtoie pas habituellement en dehors de la classe », « partager nos souvenirs de lecture, nos impressions et de voir que même si on a le même souvenir, on n'en a pas forcément la même interprétation. ». Le « travail convivial », « travail de groupe », « travail où on s'est entr'aider au sein de la classe » a plu (effet, pour de nombreuses mises en scène, les élèves ont eu besoin de figurants, ils ont donc fait appel à d'autres élèves de la classe pour les aider : on peut donc imaginer des échanges autour des souvenirs des uns et des autres.)

Enfin, nombreux sont ceux qui pensent que cette activité est utile pour l'EAF : à l'écrit, ils disent se sentir mieux armés si le sujet demande de se mettre dans la peau d'un metteur en scène. A l'oral, ils estiment que le fait d'avoir travaillé à l'aide de plusieurs activités (écriture théâtrale/photo) les a aidés à mieux maîtriser le récit.

- 14 élèves disent que l'activité leur permettra de garder un souvenir du livre dans son ensemble.

- 13 élèves disent que l'activité leur permettra de garder le souvenir du passage sur lequel ils ont travaillé.

- 5 élèves qui n'ont pas lu le livre en entier expliquent qu'ils garderont plus un souvenir de l'activité que du livre.

-1 élève dit qu'il gardera « un très bon souvenir du roman contrairement à l'activité ».

Perspectives, groupe et contacts

L'action se poursuit l'année prochaine, les établissements pilotes passent de 2 à 10 : 70 professeurs qui se sont signalés seront ainsi formés en équipes (engageant près de 2000 élèves en expérimentation).

Le travail cette année nous a montré que le positionnement du professeur et des élèves était à penser davantage notamment pour développer l'autonomie des cercles : nous allons nous y atteler avec le GREC (Groupe Relation Educative et Communication). Le principe du livret final et de son catalogue d'activités sera conservé s'il a semblé utile.

Pour élargir notre réflexion, une action de liaison école-collège à partir des cercles de lecture va être initiée en collaboration avec le premier degré, ainsi qu'une déclinaison faisant appel au numérique avec la DAN. Un dispositif en lien avec les collègues d'anglais sera expérimenté en établissement(s).

Si vous souhaitez faire des retours sur ce livret ou sur les activités que vous pourriez vous approprier (et affiner), si vous souhaitez en mener d'autres en cercles et nous les proposer l'année prochaine, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez m'envoyer un mail (veronique.salvetat@ac-grenoble.fr).

Engagées dans le groupe de réflexion et de formation / expérimentation :

Valérie Arlaud
Laetitia Agut
Aurore Bevilacqua
Amandine Chaumet
Cécilia Despesse
Valerie Droin
Laure Mazzucotelli
Véronique Médina
Karine Girard

A la mise en œuvre dans les deux établissements pilotes :

A la Cité scolaire de l'Edit à Roussillon : **Mélanie Calvet** (collège) et **Madeline Pautet** (lycée), **Martine Robert** et **Josiane Donati** (SEP) ainsi que leurs collègues de la Cité s'étant impliqués dans les cercles adultes et dans ceux avec les élèves.

Au collège Liers et Lemps: **Hervé Chavant** et **Anne-Sophie Petit** ainsi que :
- **Pascale Gallifet** C.P.E. et **Virginie Blanchet** A.E.D pour la mise en place des "kiosques à livres participatifs"
- **Catherine Faure**, **Gaëlle Drevet**, **Patricia André-Poyaud**, **Clélia Pajot**, **Corinne Rouhier** et **Julie Tournier** pour l'équipe de lettres
- **Karine Benrabah** en Histoire-Géographie pour les lectures offertes

Merci à tous ces enseignants pour la qualité de leur travail et de leur réflexion, pour leur imagination également.

Merci aussi : aux équipes de direction des établissements impliqués, à tous ceux qui ont réagi aux différents appels passés sur la liste de diffusion, à Elsa Debras pour les échanges durant ces deux dernières années.